CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

HOMMAGE

FAIT

AU CONSEIL DES ANCIENS,

PAR GASTAUD (des Alpes-Maritimes),

D'un ouvrage ayant pour titre : les Lois éclairées par les sciences physiques, *ou* Traité de médecine légale & d'hygiène publique, *par François-Emmanuel Fodéré, médecin de l'hospice d'humanité et de celui des insensés à Marseille, et maintenant professeur de physique et chymie à l'école centrale du département des Alpes-Maritimes.*

Séance du 29 nivôse an 7.

CITOYENS LÉGISLATEURS,

C'EST avec un sentiment de jouissance que les représentans des départemens réunis doivent annoncer les ouvrages

utiles que les habitans de ces départemens offrent à la République.

Je crois que la légiſlation, éclairée par le flambeau de la phyſique, placera au nombre des ouvrages utiles à l'humanité le *Traité de médecine légale & d'hygiène publique* que je viens dépoſer ſur la tribune nationale, comme ſur une arche ſacrée qui doit être le *palladium* du bonheur à venir de l'eſpèce humaine.

L'ouvrage que j'ai l'honneur de vous préſenter a pour auteur François-Emmanuel *Fodéré*, médecin de l'hoſpice de l'humanité & de celui des inſenſés à Marſeille, alors qu'il l'écrivoit, & maintenant médecin & profeſſeur de phyſique & de chymie à l'école centrale du département des Alpes-Maritimes.

Il n'y a perſonne de vous, citoyens repréſentans, qui, au ſeul nom de médecine légale & d'hygiène, n'apperçoive la grande connexion que cet ouvrage a avec l'ordre civil, par conſéquent avec le bonheur individuel & public; car, ſi la liberté politique nous eſt plus chère que la vie, elle eſt cependant ſubordonnée à la liberté civile. La première ne nous eſt pas auſſi uſuelle, ſi l'on peut ſe ſervir de cette expreſſion, que la ſeconde, qui eſt de tous les momens; qui nous enveloppe en quelque façon, & nous touche dans tous ſes points; de cette liberté qui plane ſur le berçeau de l'enfant, qui ne le perd pas même de vue quand il eſt dans la force de ſa raiſon, & qui, comme un nouveau Mentor, n'abandonne l'homme & le citoyen qu'au tombeau. Que dis-je, au tombeau! miniſtre de la morale publique, elle protège encore nos reſtes, & leur donne un caractère religieux & auguſte.

Mais, pour jouir de cette liberté précieuſe, il faut que le légiſlateur qui la crée abannonne les froids calculs du cabinet; il faut qu'à la ſuite des prêtres d'Eſculape il ſuive le médecin, le chirurgien, l'anatomiſte & le chymiſte dans le grand laboratoire de la nature; qu'il aſſiſte en quelque

manière à la création de l'homme ; qu'il ſuive toutes les gradations du *fœtus* à l'adoleſcence, de celle-ci à la virilité, delà à la décrépitude & à la mort.

Il faut qu'il connoiſſe non-ſeulement ces grandes époques de la nature, mais qu'il connoiſſe même la nature, quand elle s'écarte de ſes lois ordinaires.

L'ouvrage du citoyen Fodéré eſt un guide sûr pour conſtater l'état civil, la raiſon ou la démence de l'homme, l'effet déſordonné ou légitime des paſſions, la vie ou la mort, enfin tout ce qui lie la métaphyſique aux organes; & point de bonnes lois ſans connoître les rapports métaphyſiques & organiques de l'homme. Sans cette connoiſſance, vous établirez des lois que la main puiſſante de la nature viendra renverſer ; vous aurez fait un code ſans vie : ce ſera, ſi vous voulez, la ſtatue de Prométhée pour la régularité des proportions ; mais elle ne ſera point animée, & on ſentira toujours la *pierre* où l'on devoit trouver la vie.

Je ne m'étendrai pas davantage, citoyens légiſlateurs, ſur cet ouvrage, que je crois digne de vous être préſenté.

Il ne me reſte qu'à vous dire un mot ſur les efforts que la jeuneſſe de l'auteur a dû faire pour ſoulever le voile de la nature, dans un pays où l'abrutiſſement de l'eſprit étoit le ſeul titre à la faveur d'un tyran tel que le roi de Sardaigne.

Les malheurs qui ont accompagné ma jeuneſſe, paſſée ſous la même tyrannie, me font ſentir par réminiſcence quelle ardeur, quelle conſtance doit avoir éprouvée *Emanuel Fodéré* pour faire uſage de ſa raiſon, & ne point s'abandonner au découragement, attribut des eſclaves.

Félicitons-le de ce que la force de ſon ame l'a préparé à l'honneur de devenir citoyen français ; & comme légiſlateurs, & comme hommes, encourageons les hommes qui ſe conſacrent au perfectionnement des ſciences phyſiques,

& par conséquent des ſciences morales, & en particulier de la légiſlation, la première de toutes les ſciences.

Je demande la mention de l'hommage au procès-verbal de cette ſéance, & le renvoi & le dépôt de l'ouvrage à la bibliothèque.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluvioſe an 7.